3 septembre 2021 Recherche

# **Perspective Monde**

Outil pédagogique des grandes tendances mondiales depuis 1945

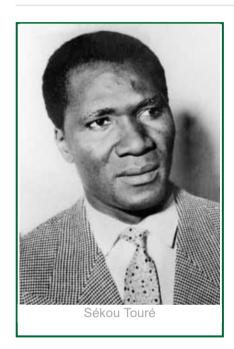
<u>Ecole de politique appliquée</u> <u>Faculté des lettres et sciences humaines</u> Université de Sherbrooke, Québec, Canada

Pays Statistiques Années Événements Analyses Biographies Vidéos Documents Glossaire Jeux

27 mars 1984

# Décès du président guinéen Ahmed Sékou Touré

Texte rédigé par l'équipe de Perspective monde



Ahmed Sékou Touré, l'homme qui a conduit la <u>Guinée</u> à l'indépendance, en 1958, s'éteint à l'âge de 62 ans. Une semaine plus tard, le 3 avril 1984, un coup d'État militaire orchestré par Lansana Conté renverse le <u>gouvernement</u>.

Sékou Touré, qui est pressenti pour diriger l'Organisation de l'unité africaine, éprouve un malaise le 25 mars 1984. Transporté d'<u>urgence</u> à Cleveland, en Ohio, il est opéré au coeur mais meurt pendant l'intervention. Quarante jours de deuil national sont décrétés pour honorer sa

mémoire. Le corps du défunt est rapatrié en <u>Guinée</u> et ses funérailles ont lieu le 30 mars. Sont présents vingt chefs d'État africains ainsi que le vice<u>président</u> des <u>États-Unis</u>, George Bush. Selon la <u>Constitution</u>, un nouveau <u>président</u> doit être élu dans les 45 jours suivant la mort de Sékou Touré. Mais le 3 avril, un groupe d'officiers de l'armée, dirigé par Lansana Conté, orchestre un coup d'État et s'empare du pouvoir. Conté suspend la <u>Constitution</u>, dissout le parti unique et impose un couvre-feu. Le lendemain, la junte militaire promet de favoriser la libre entreprise et de respecter les droits humains. Des accusations de racisme et de violations flagrantes des droits humains par le régime précédent servent d'ailleurs de justification au coup. Le 5 avril, le colonel Lansana Conté devient <u>président</u> et crée le Military Committee for National Rectification (MCNR). Composé de 18 membres, il représente les trois principales tribus du pays : Fulani, <u>Mali</u>nke et Susu. Conté accélère le virage libéral entreprit par Sékou Touré à la fin de son règne. En 1993, il sera élu <u>président</u> lors d'une élection multipartite.

## Dans les médias...

#### S.A. « La révolution dévoyée »

«...Les traditionnels messages de condoléances ne vont pas manquer de fleurir, mais l'histoire sera sans doute sévère pour l'ancien chef d'État, qui régnait en dictateur sur son peuple depuis qu'il avait osé dire non au général de Gaulle en 1958. Le geste avait de la grandeur, d'autant plus qu'il émanait d'un homme dont la carrière ne permettait pas de prévoir alors la dramatique évolution. Mais Sekou Touré fit un bien mauvais usage de son farouche sens de l'indépendance, brûlant les étapes de l'étatisation de l'économie, quitte à la ruiner totalement, imposant la règle rigide du parti unique, multipliant les épurations parmi ses fidèles à la suite d'innombrables complots dont beaucoup imaginaires, n'hésitant pas à faire assassiner ses adversaires potentiels. S'il y eut une révolution dévoyée en Afrique, c'est bien celle que Sekou Touré avait promise à son peuple il y a vingt-six ans. »

## **Chronologie 1974 - 1994**

décembre 1993	Élection de Lansana Conté à la présidence de la Guinée
décembre 1993	[Résultats] Élection présidentielle
février 1986	Ouverture du premier Sommet de la francophonie
mars 1984	<u>Décès du président guinéen</u> <u>Ahmed Sékou Touré</u>
août 1977	Révolte des femmes du marché de Conakry, en Guinée

#### Dans l'actualité

février 2017	Rencontre Chine-Guinée : les affaires d'abord
septembre 2010	Guinée : une élection historique
janvier 2010	Guinée : Vers des élections libres et démocratiques ?
octobre 2009	Révolte populaire en Guinée
janvier 2009	<u>De banquier à premier ministre,</u> Kabiné Komara revient en Guinée
mars 2007	Guinée: la loi martiale décrétée, la population prête à tout
janvier 2007	<u>Grève générale en Guinée: la</u>

présidence sous tension

Le Monde (France), 28 mars 1984, p. 1.

#### Christian Hoche, « Guinée : la relève en kaki »

«...Reste, pour cette armée mal payée et mal équipée, une tâche immense. L'étendue de la ruine économique, morale et culturelle est telle que la « mission de redressement » paraît à l'avance compromise. Déçus et désabusés, les Guinéens ne croient plus à rien. Certes, dans les premières heures du putsch, les militaires ont libéré du sinistre camp Boiro, à l'entrée de la capitale, des dizaines de prisonniers politiques. Et il n'est pas exclu qu'ils invitent la diaspora guinéenne - près de 2 millions de personnes - à rentrer au pays. « Nul ne sera jamais inquiété en Guinée pour ses idées », proclame un document en dix points adopté par le Comité. En outre, les militaires ont déjà affirmé vouloir des réformes de structures et une autre politique monétaire. Enfin, ils se font apparemment les avocats de l'initiative privée et de la libre entreprise. Mais la réponse abrupte des prétoriens aux multiples excès de l'ère Sékou Touré ne résoudra pas, dans l'immédiat, le désastre consécutif à vingt-six ans de dictature. Est-il excessif d'espérer qu'ils ne le prolongeront pas ? »

L'Express (France), 13 avril 1984, p. 48.

#### Craig Canine, « Banishing a Dictator's Regime »

«...Getting Guinea back on its feet will take considerable doing. Touré drove thousands of political opponents out of the country. Most of the 2 million Guineans in exile left because of a disastrous economy. Despite great natural wealth - including large deposits of bauxite and diamonds - Guinea is one of the world's poorest countries. Under Touré's mismanagement, per capita income dropped to \$290 per year. The country was once a food exporter; now it must import substantial quantities. Even businessmen live in dirt-floor shacks, shared with chickens and goats. « The country is totally destroyed, » said Siradiou Diallo, a leader of the opposition against Touré now exiled in Paris. « We must restore calm so Guineans can go back to work and so Guinean businessmen overseas can return. »»

Newsweek (États-Unis), 16 avril 1984, p. 48.

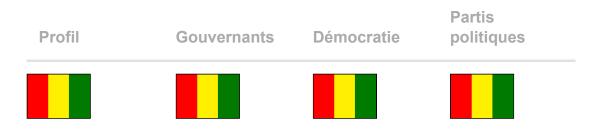
### Gouvernance et gouvernement [ 27 mars 1984 ]

Pays	Niveau de	Chef de	Chef du
	démocratie	l'État	gouvernement
Guinée	Faible	Lansana Conté	Diara Traoré

Les informations précédentes renvoient précisement à la date de l'événement. Le niveau de démocratie est établi à partir des travaux de l'équipe de *Polity IV*. L'indice renvoie à la démocratie institutionnelle. Les noms des gouvernants sont établis à partir de nos bases de données les plus récentes. Là où on ne trouve aucun nom pour *chef du gouvernement*, il faut conclure que le *chef de l'État* est aussi, et sans intermédiaire, le chef du gouvernement, ce qui est le cas des systèmes présidentiels classiques (les États-Unis par exemple).

# Évolution des composantes du système politique

|--|



Obtenez des informations supplémentaires sur le profil général des pays, les gouvernants, le niveau de démocratie et les différents partis politiques ayant oeuvré sur la scène nationale depuis 1945.

#### **Liens internes**

Les objectifs de *Perspective monde*!
Son équipe au fil des ans
Les sources et les mises à jour
Récupérer des éléments de *Perspective monde* 

Directeur: Jean-Herman Guay, Ph.D.

## Pour en savoir plus

Pour nous écrire un commentaire Pour nous suivre sur Facebook *Bilan du siècle*, sur le Québec contemporain *Dimension*, sur le langage statistique R

#### Liens externes

Observatoire des politiques publiques Observatoire des Amériques Politique appliquée.tv Cahiers de recherche

Tous droits réservés © Perspective monde